

FRANÇOIS GAGNON
LE CANADIEN PLUS DÉRANGÉ
QUE DÉRANGEANT
PAGE 2

PHILIPPE CANTIN
LE « GROS MORSE »
N'EST PAS BÊTE
PAGE 3



SPORTS

QUIZ

Répondez à nos 10 questions sur l'actualité sportive de la semaine à lapresse.ca/quizzesports

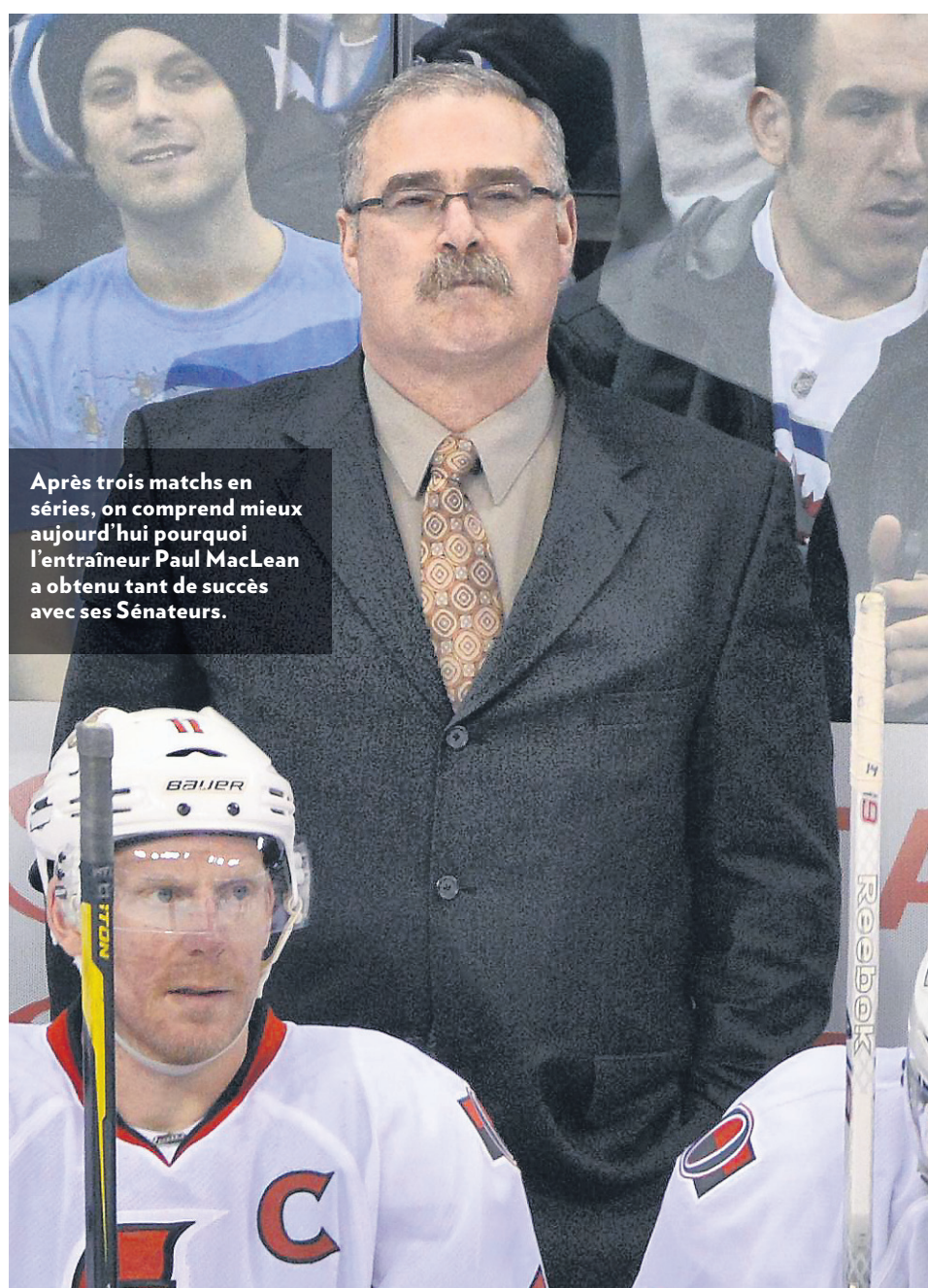


Tyler Hamilton

CYCLISME
EN DISANT TOUTE LA VÉRITÉ,
HAMILTON S'EST LIBÉRÉ
D'UN ÉNORME POIDS
PAGE 5

4^e MATCH DE LA SÉRIE CANADIEN-SÉNATEURS, CE SOIR, À OTTAWA

LE CANADIEN DOIT REVENIR À SON STYLE



Après trois matchs en séries, on comprend mieux aujourd'hui pourquoi l'entraîneur Paul MacLean a obtenu tant de succès avec ses Sénateurs.

PHOTO FRED GREENSLADE, REUTERS



L'entraîneur Michel Therrien et le Canadien peuvent encore s'imposer, mais en revenant au style qui leur a permis de connaître du succès.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

MARC ANTOINE GODIN
OTTAWA

Au lendemain d'un match survolté qui l'a vu perdre aux points et aux poings, le Canadien voulait retrouver sa concentration et travailler à imposer son style de jeu en vue du quatrième match de la série les opposant aux Sénateurs, ce soir à Ottawa.

À ce titre, il peut toujours s'inspirer de la façon dont il s'est bien remis de la raclée de 6-0 subie aux mains des rudes Maple Leafs de Toronto, le 9 février.

Ou encore de la façon dont les joueurs s'en sont tenus à leur plan de match, le 3 mars, pour aller vaincre à Boston des Bruins qui tentaient de les intimider.

« Il faut rester dans notre élément, a convenu David Desharnais. On est une équipe rapide et combative, et il ne faut pas essayer de jouer le style de l'autre équipe.

« Le match contre Boston est un bon exemple d'un affrontement où l'adversaire était dur, mais où l'on a été capable d'aller quand même au filet et de jouer avec caractère. »

Plutôt que de s'avancer sur un terrain qui ne lui convient pas, le Tricolore doit renouer au plus vite avec ce qui a fait son succès. Mais pour que ça se produise, il faudra que des joueurs comme Desharnais, justement, se mettent à produire.

« Il n'y a pas de secret, il faut que je sois meilleur, je le sais, a admis le centre québécois. Et je vais l'être demain. »

Desharnais n'a pas dirigé un seul lancer au filet en trois rencontres et semble en ce moment incapable de se démarquer.

« Peu importe qu'on soit un passeur ou un marqueur, il faut être capable de créer des choses, et ce n'est pas le cas présentement », a-t-il convenu.

Tout en indiquant qu'il n'était pas seul dans le bateau — il aurait pu nommer Tomas Plekanec, Max Pacioretty, Michael Ryder et Andrei Markov, entre autres —, Michel Therrien a affirmé que Desharnais devait contribuer davantage aux succès de l'équipe.

« Il doit s'impliquer beaucoup plus dans le jeu et patiner davantage, a précisé l'entraîneur. En ce moment, il est trop hésitant. Or, il est à son mieux quand il patine, quand il provoque des choses et qu'il contrôle la rondelle. De ce temps-ci, il patine un peu moins. »

Turris s'interroge encore

Vitesse, contrôle de rondelle, appui au porteur, bonnes couvertures défensives... Tous les ingrédients de la recette du Canadien sont restés dans l'armoire lors du troisième match.

« Même quand c'était 2-1, nous ne jouions pas comme nous en étions capables », a mentionné Therrien.

C'était avant le déluge de buts et de coups de poing qui a miné le moral de l'équipe. La frustration a ensuite pris le dessus, et un joueur comme Kyle Turris est devenu la cible des joueurs du Canadien.

Le fait que Josh Gorges ait tiré dans sa direction en toute fin de rencontre a suscité la discussion. Hier, le centre des Sénateurs ne comprenait toujours pas pourquoi il avait été ciblé.

« Peut-être parce que j'étais le joueur le plus proche, a-t-il proposé. Mais je ne pense pas qu'il cherchait à effectuer un tir au but, en tout cas. »

Le geste de Gorges, à l'instar du coup de coude de Rene Bourque à l'endroit de Cory Conacher, ne fera pas l'objet de sanctions supplémentaires de la part de la LNH, en dépit des demandes de l'entraîneur-chef Paul MacLean après la rencontre.

Faire sa loi

Auparavant, Turris avait reçu les foudres de P.K. Subban, qui s'était jeté sur lui pour engager le combat.

« Nous avons joué au sein d'Équipe Canada junior ensemble et nos chemins se croisent depuis qu'on a 10 ans, a raconté Turris. C'est le P.K. que j'ai toujours connu. Il est extrêmement émotif et il a le cœur sur la main. Mais il y a une rivalité, et je ne peux pas lui faire de passe-droit. »

Michel Therrien, quant à lui, a défendu le geste de son défenseur-vedette en invoquant un trop-plein d'émotion.

« Si Gallagher et Subban en viennent à jeter les gants, c'est qu'on a abusé d'eux. Vient un point où le joueur veut faire sa loi parce qu'il est tanné », a dit le coach.

Or, la seule loi qui puisse servir le Canadien dans cette série, ce sera de prendre le contrôle des opérations. Celui de la rondelle, de l'horloge et du rythme.

S'il laisse ça aux Sénateurs, bagarres ou non, le résultat ne lui sourira pas.

⊕ AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

AVANTAGE NUMÉRIQUE BMW

Concessionnaires
BMW de Montréal
bmwmontreal.ca



Plus dérangé que dérangeant



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Ce sont le talent, la vitesse, le respect du système, la qualité et la puissance des tirs de P.K. Subban, l'efficacité de l'attaque massive et les arrêts de Carey Price qui ont permis au Canadien de surprendre la Ligue nationale en passant du tout dernier au deuxième rang dans l'Est, cette saison.

Le Tricolore est mieux de s'en souvenir rapidement. En effet, si Michel Therrien et ses joueurs se laissent encore déstabiliser ce soir par Paul MacLean et les Sénateurs, la série Montréal-Ottawa, qui s'annonçait difficile, deviendra soudainement périlleuse, puisque le Tricolore devra remporter trois matchs de suite pour éviter l'élimination.

Quel est le plus gros problème du CH en ce moment?

Non, ce n'est pas Carey Price. Michel Therrien s'est d'ailleurs étouffé lorsqu'on lui a demandé s'il était possible de voir Peter Budaj devant le filet lors du quatrième match.

Price n'est pas à la hauteur de Craig Anderson depuis le début de la série. C'est évident. Des buts généreux accordés en début de troisième période lors des premier et troisième matchs ont coulé son équipe.

Mais le Canadien vivra ou périra avec Carey Price entre les poteaux. C'est acquis. C'est tout à fait normal et ça le restera tant et aussi longtemps que l'état-major ne mettra pas en question son statut de numéro un à Montréal.

Déstabilisé

Le plus gros problème du Canadien en ce moment est qu'un joueur, un seul, dérange les Sénateurs, alors que ses coéquipiers sont soit trop dérangés par leurs adversaires pour offrir un plein rendement, soit carrément inutiles.

Malgré ses 5'8'', ses 175 lb et le fait qu'il en soit à ses premiers matchs éliminatoires dans la LNH, Brandon Gallagher est celui qui dérange les Sénateurs.

Jared Cowen, Chris Phillips et Chris Neil ont écopé de pénalités à ses dépens dimanche, alors que plusieurs de leurs coéquipiers ont tenté d'éteindre la bougie d'allumage du Tricolore en l'étouffant le long des bandes et dans les coins de patinoire.

Michel Therrien ne s'est d'ailleurs pas gêné pour dénoncer des coups illégaux en cascades assésés à son jeune joueur.

Il a lancé un cri du cœur identique pour défendre P.K. Subban. L'ennui, dans le cas de Subban, c'est qu'au lieu de pousser l'adversaire à écoper de pénalités à ses dépens, c'est lui qui s'est retrouvé au cachot. Trois fois plutôt qu'une dimanche. Trois fois de suite, en plus.

À la décharge de Subban, il a été victime d'un coup de bâton au visage qui est demeuré impuni en tout début de rencontre, dimanche. Mais le reste du match, Subban s'est occupé davantage de répliquer aux attaques de ses adversaires qu'à jouer au hockey. Rien pour aider le Canadien à gagner.

Outre Gallagher, flanqué de Brandon Prust — qui voudrait bien dérange et le ferait sans doute s'il n'était pas blessé à l'ensemble du corps — et Alex Galchenyuk, qui se retrouve à 19 ans dans une situation inconfortable, personne ne dérange les Sénateurs.



Malgré ses 5'8'', ses 175 lb et le fait qu'il en soit à ses premiers matchs éliminatoires dans la LNH, Brandon Gallagher est le seul du Canadien qui dérange les Sénateurs.

Michel Therrien cesse de lui offrir des chances de s'en sortir. Des chances que Desharnais a gaspillées bien trop souvent depuis un mois. Depuis bientôt deux mois, en fait, soit depuis la signature de son contrat.

Max Pacioretty? Depuis qu'il a décidé de patiner le long des bandes au lieu de foncer au filet, il n'est plus l'ombre de l'attaquant de puissance qu'il devrait être.

Michael Ryder? Vous savez tout le bien que je pense de lui...

Quant au quatrième trio, les White, Moen et Armstrong ne font peur à personne côté hockey. On sait depuis dimanche

Michel Therrien et Paul MacLean ont multiplié les bons coups tout au long de la saison. Ils ont rivalisé de flair, de doigté, de stratégie, de leadership et de psychologie pour soutirer le maximum d'équipes qui étaient loin d'avoir des places assurées en séries éliminatoires.

S'il est encore impossible de dire qui, de Therrien ou de MacLean, devancera l'autre dans la course au trophée Jack-Adams, il est clair que l'entraîneur des Sénateurs a eu le dessus sur celui du Canadien depuis le début de la série.

d'arrêt un brin ou deux arrogant avec 17 secondes à écouler au match de dimanche, a déstabilisé Michel Therrien.

Devant les journalistes, hier, Therrien avait retrouvé son calme. Il a reconnu que son équipe devait mieux gérer ses émotions, éviter surtout les débordements nocifs, revenir à la base et jouer au hockey.

Derrière ce calme apparent, on sent toutefois le coach à fleur de peau. C'est normal. Son équipe tire de l'arrière 2-1. Mais pendant que MacLean cache un sourire satisfait derrière sa grosse moustache, Therrien réplique, au lieu d'afficher un je-m'en-foutisme qui serait plus approprié.

Therrien a solidement géré ses émotions cette année. Son calme a permis au Canadien de rebondir rapidement après de mauvaises performances.

Après l'un de ses pires matchs de l'année, le Canadien a plus que jamais besoin de rebondir. Il doit donc compter sur un entraîneur en pleine possession de ses moyens, non un leader tiraillé par les paroles et les stratégies de son adversaire, pour éviter le merdier dans lequel il pourrait s'enliser en perdant encore ce soir.

Le plus gros problème du Canadien en ce moment est qu'un joueur, un seul, dérange les Sénateurs, alors que ses coéquipiers sont soit trop dérangés par leurs adversaires, soit carrément inutiles.

Tomas Plekanec et ses ailiers Rene Bourque et Brian Gionta ont tenté de le faire. Mais ils sont loin d'avoir offert les performances que le Canadien est en droit de s'attendre de la part de trois vétérans.

David Desharnais ne joue pas mal; il ne joue pas du tout. À un moment donné, il faudra que

qu'ils ne font peur à personne chez les Sénateurs sur le plan de la robustesse non plus.

Aussi bien faire appel à Jeff Halpern!

Therrien contre MacLean

Et il y a les coaches. Principaux candidats au titre d'entraîneur-chef de l'année,

Pas en matière de stratégies, car le Canadien a largement dominé les deux premiers matchs et il pourrait facilement être en avant dans ce duel, et non le contraire.

Mais MacLean, avec ses commentaires liés à l'incident Eller-Gryba lors du premier match et avec son temps

Price sous la loupe

RICHARD LABBÉ

OTTAWA — On dit souvent que le hockey est un sport d'équipe, mais en séries, un gardien en état de grâce peut faire toute la différence. Ça, Carey Price en est parfaitement conscient.

C'est peut-être pourquoi Price ne s'est pas défilé, hier à Kanata, au lendemain d'une raclée de 6-1 contre les Sénateurs, pendant laquelle il a été assez ordinaire, merci. Le gardien numéro un du Canadien sait très bien que les chances de retour de sa bande passent par un retour en forme de sa part.

«Je crois que j'ai bien joué de façon générale depuis le début de la série, a-t-il fait savoir après l'entraînement d'hier. Il y a évidemment place à l'amélioration. Si on accuse un retard dans cette série, c'est parce que je n'en fais pas assez. Je veux jouer mieux que ça, de toute évidence.»

Canadien et Sénateurs disputent le quatrième match de cette série, ce soir à la Place Banque Scotia. Si ce sont les négligés qui ont une avance de 2-1, c'est un peu à cause de ce qui se passe devant les filets.

Devant celui des Sénateurs, Craig Anderson est magique; il affiche une moyenne de 2,01 et un taux d'efficacité

de ,949 depuis l'ouverture de cette série. À l'autre bout, c'est un peu moins magique pour Carey Price, comme en témoignent cette moyenne de 3,69 et ce taux d'efficacité de ,879 lors des trois premiers matchs.

«C'est le temps de me reprendre, a ajouté le principal intéressé hier. Ce n'est pas terminé, nous sommes toujours en vie. Le dernier match ne compte plus, qu'on ait perdu par un ou dix buts, ça ne dérange pas. C'est le temps de penser au prochain match. Ce qui est arrivé dimanche, il faut oublier ça.»

On dit d'ailleurs que les meilleurs gardiens sont ceux qui sont capables d'amnésie sélective, si on veut. Ceux qui sont capables d'effacer une mauvaise soirée de leur mémoire, capables de retrouver leur forme lors du match suivant.

Carey Price affirme qu'il doit le faire, ses collègues aussi.

«C'est le type de mentalité dont on a besoin en séries. Le résultat de dimanche ne veut plus rien dire pour nous. Ce qui importe vraiment, c'est que nous accusons seulement un retard d'un match dans cette série.»

Price devant le filet

Malgré tout, les doutes sont de plus en plus nombreux au sujet de Price, qui a du mal à effacer sa réputation de gardien qui se fait tout petit quand l'enjeu est grand. Au point où Michel Therrien a dû répondre à une question concernant la possibilité de choisir Peter Budaj à sa place en vue du match de ce soir.

Bien sûr que ça n'arrivera pas, et la réponse du pilote montréalais, qui a failli s'étouffer en



Les doutes sont de plus en plus nombreux au sujet de Carey Price.

entendant la question, n'a pas tardé: «Es-tu sérieux?»

Les joueurs du Canadien estiment, quant à eux, que Carey Price n'est pas le principal responsable de la présente situation. «Nous n'en avons pas fait assez pour l'aider lors du dernier match, a tenu à dire le défenseur P.K. Subban. Il faut absolument revenir au style de jeu qui a fait notre succès cette saison.»

Michel Therrien s'est lui aussi porté au secours de son

gardien-vedette. «Carey Price n'a rien à voir avec la défaite de dimanche», a-t-il analysé.

Dans le camp ennemi, on s'attend d'ailleurs à revoir le Price des grandes occasions lors de la rencontre de ce soir.

«Il a été très bon pendant toute la saison pour son équipe, a rappelé le gardien des Sénateurs, Craig Anderson. Je m'attends à ce qu'il soit très bon lors du match numéro quatre.»



Aujourd'hui dans La Presse+

■ CANADIEN-SÉNATEURS

- Notre couverture étendue de la série
- Vidéo: Analyse des incidents de dimanche, entraînement du Canadien et réactions de Michel Therrien et de Paul MacLean

■ TENNIS

La chronique hebdomadaire de Michel Marois

■ SOCCER

Notre collaborateur Patrick Leduc fait partie de la sélection nationale qui tente de se qualifier pour la Coupe du monde de soccer de plage

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.

Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

Merci de votre confiance

HOCKEY



LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

COUPE STANLEY 2013



1		PENGUINS DE PITTSBURGH	5 3 5						
		ISLANDERS DE NEW YORK	0 4 4						
Prochain match ce soir 19 h									

2		CANADIEN DE MONTRÉAL	2 3 1						
		SÉNATEURS D'OTTAWA	4 1 6						
Prochain match ce soir 19 h									

1		BLACKHAWKS DE CHICAGO	2 5 2						
		WILD DU MINNESOTA	1 2 3						
Prochain match ce soir 21 h 30									

2		DUCKS D'ANAHEIM	3 4 4 2						
		RED WINGS DE DETROIT	1 5 0 3						
Prochain match demain 22 h									

3		CAPITALS DE WASHINGTON	3 1 3						
		RANGERS DE NEW YORK	1 0 4						
Prochain match demain 19 h 30									

4		BRUINS DE BOSTON	4 2 5						
		MAPLE LEAFS DE TORONTO	1 4 2						
Prochain match demain 19 h									

3		CANUCKS DE VANCOUVER	1 2 2						
		SHARKS DE SAN JOSE	3 3 5						
Prochain match ce soir 22 h									

4		BLUES DE ST. LOUIS	2 2 0						
		KINGS DE LOS ANGELES	1 1 1						
Prochain match demain 21 h Match d'hier soir non compris									

Le « gros morse » n'est pas bête !



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Mettions-nous un instant dans la peau d'un gros morse, aux yeux globuleux ou non. Imaginons que cette curieuse créature dirige une équipe de la Ligue nationale de hockey. Et que son adversaire, ce soir-là, se signale par son indiscipline et sa bêtise sur la patinoire.

Avec 17 secondes à écouler au match, et malgré le pointage écrasant par lequel son équipe mène, le gros morse demande un temps d'arrêt. Il craint que ses rivaux ne profitent des dernières secondes pour exprimer de nouveau leur frustration, un comportement si fréquent dans ce circuit. Ou peut-être veut-il simplement les irriter.

Alors, dites-moi: peut-on lui reprocher d'utiliser le règlement pour parvenir à ses fins? Ses opposants ont-ils raison d'en perdre leur sang-froid? À ces deux questions, la réponse est non.



Paul MacLean a tenu des propos déplorables, jeudi dernier, en commentant l'assaut d'Eric Gryba aux dépens de Lars Eller. Accuser Raphael Diaz d'être le principal responsable de ce coup dangereux relève d'une mauvaise foi évidente.

N'empêche que depuis ce moment, l'attitude du Canadien dans cette série le rend presque sympathique. En le qualifiant de « gros morse aux yeux globuleux », Brandon Prust a sans doute voulu l'humilier, un truc de cour d'école. MacLean n'est pas tombé

dans le piège. Il a rétorqué, avec un sourire, être simplement « dodu ».

En faisant preuve d'esprit et d'humour, l'entraîneur des Sénateurs a gagné en stature. Prust ne l'a pas ébranlé, bien au contraire. Il lui a plutôt permis de s'illustrer.

Puis, après le match de dimanche, Michel Therrien a aussi dénoncé MacLean. Il a qualifié de « manque de classe total » le temps d'arrêt des Sénateurs en fin de troisième période.

Je peux comprendre Therrien de vouloir détourner l'attention de l'ineptie du Canadien durant la rencontre. Au hockey comme en politique, l'attaque est souvent la meilleure défense. Mais soyons sérieux: si on veut discuter « manque de classe », évoquons d'abord le comportement de Ryan White.

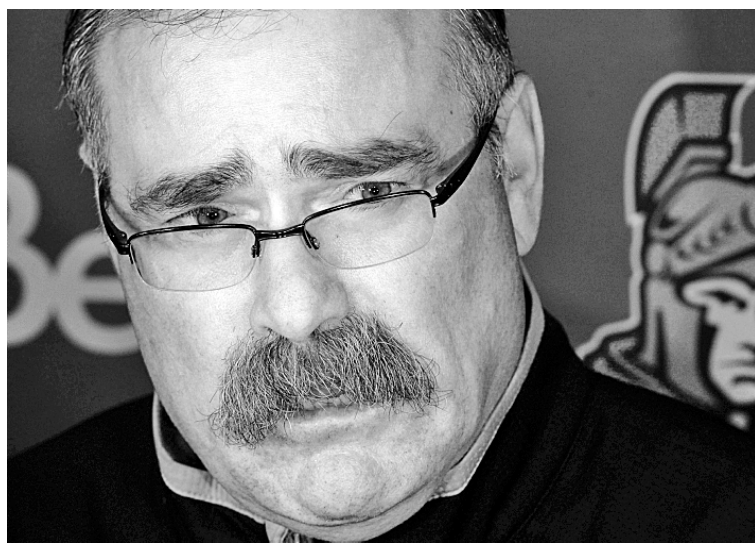


PHOTO SEAN KILPATRICK, LA PRESSE CANADIENNE

En faisant preuve d'esprit, l'entraîneur des Sénateurs a gagné en stature.

Plus tard, comme si ce brasage en règle n'était pas suffisant, P.K. Subban et Brandon Gallagher se sont aussi battus. Oui, Subban et Gallagher!

Tenez, puisqu'on parle de temps d'arrêt, Michel Therrien aurait pu en demander un après la foire d'empoigne afin de calmer ses joueurs. Courir le risque que deux gars si essentiels à l'équipe se blessent dans un combat sera

été cette équipe sympathique du calendrier régulier, misant sur sa combativité en attaque et ses replis défensifs pour remporter des victoires?

Tous les joueurs connaissent la signification du troisième match d'une série. Comment expliquer que ceux du Canadien ne se soient pas investis à fond? Les Sénateurs composent une solide formation, c'est vrai. Mais pas



gardiens de la LNH affichent plus de constance.

À l'attaque, plusieurs joueurs tournent au ralenti. Le cas de David Desharnais est le plus inquiétant. En l'absence de Lars Eller, Desharnais doit absolument générer plus d'occasions pour le Canadien.

Bon, la série est-elle finie? Non! Je maintiens ma prédiction, le Canadien en sept. Mais pour cela, les joueurs et les entraîneurs devront faire un meilleur travail.

Avant le début de la série, j'ai soutenu que la confrontation entre Michel Therrien et Paul MacLean serait déterminante. Et que la préparation, tout comme les réactions aux inévitables déceptions de part et d'autre, influencerait le résultat final.

Après trois matchs, MacLean détient l'avantage. Le « gros morse », comme dirait Brandon Prust, n'est pas bête. On comprend mieux aujourd'hui pourquoi il obtient autant de succès.

Therrien a cependant plus d'un tour dans son sac. Et le Canadien peut encore s'imposer. L'équipe a rebondi de belle façon à quelques reprises cette saison. Une victoire ce soir et la pression se retrouvera sur les Sénateurs.

Il faudra évidemment que Price accomplisse quelques miracles. Bizarrement, si on se fie à ses performances des derniers jours, curieuse alternance de chaud et de froid, il devrait relever le défi.

À quel genre de match aurons-nous droit? Espérons que les folies de dimanche ne seront pas répétées. La rivalité entre les deux équipes, toute nouvelle, dérape déjà. Et, malheureusement, le Canadien a sa part de responsabilités.

Après trois matchs, MacLean détient l'avantage. Le « gros morse », comme dirait Brandon Prust, n'est pas bête. On comprend mieux aujourd'hui pourquoi il obtient autant de succès.

En servant un coup de hache à Zack Smith après le quatrième but des Sénateurs, White a commis un geste antisportif et stupide. Ce cinglage a provoqué une mêlée dans laquelle l'ailier du Canadien et ses coéquipiers ont encaissé plusieurs coups.

White voulait-il démontrer que le Canadien ne se laisserait pas marcher sur les pieds? S'il s'agissait de son intention, ce fut un échec retentissant.

toujours navrant. C'est encore plus vrai lorsque le match est hors de portée.

MacLean, qui possède le don de la répartie, a frappé un coup de circuit en répliquant aux propos de Therrien: « Le Canadien n'a pas besoin de moi pour s'humilier ».



Je n'ai pas reconnu le Canadien dimanche. Où donc

1,9%

TAUX DE FINANCEMENT ET À LA LOCATION JUSQU'À 48 MOIS* SUR UNE VASTE GAMME DE VÉHICULES BMW.

Concessionnaires BMW de Montréal

Le plaisir de conduire.™

bmwmontreal.ca



BMW X3 xDrive 28i 2012 illustré.

JUSQU'AU 1^{ER} MAI.

Montréal BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
514.731.7871

Laval BMW Laval
2450, boul. Chomedey
450.682.1212
514.990.2269

Rive-Sud Park Avenue BMW
8400, boul. Taschereau Ouest
450.445.4555
514.875.4415

Rive-Sud BMW Sainte-Julie
1633, boul. Armand-Frappier
450.922.1633
514.875.4400

Blainville Hamel BMW
620, boul. de la Seigneurie Ouest
450.437.5050

West Island BMW West Island
2000, aut. Transcanadienne Sud
514.683.2000

Modèle européen montré. Certaines options peuvent ne pas être offertes au Canada. Offre à l'achat: le prix de vente est de 45 162 \$, ce qui inclut le PDSF (42 450 \$), le transport et l'inspection de prélivraison (2 095 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la taxe de gestion des pneus (12 \$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 459 \$) et le rabais BMW Canada. Taxes et immatriculation en sus. *Taux de financement et à la location offerts par Services financiers BMW, sur approbation du crédit, uniquement pour les modèles de base BMW X3 xDrive 28i 2013. Par exemple, pour 40 000 \$, à un taux de financement de 1,9 % sur 48 versements mensuels égaux de 866 \$, le coût d'emprunt est de 1 570,89 \$ et l'obligation totale est de 41 170,89 \$ (taxes en sus). Offre à la location: 42 450 \$ sur 48 mois à un taux d'intérêt annuel de 1,9 %, avec un acompte de 0 \$, pour des mensualités de 528 \$. Un montant de 3 833 \$ est exigé à la signature du contrat de location, ce qui inclut la première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à une mensualité, le transport et l'inspection de prélivraison, la taxe sur la climatisation, les frais d'administration du concessionnaire, la taxe sur la gestion des pneus et les services PPSA. Taxes et immatriculation en sus et payables à la signature. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 19 527 \$. L'obligation locative totale est de 27 979,29 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 16 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut décider d'un prix au particulier et exiger des frais d'administration qui peuvent modifier le prix du véhicule. Des frais peuvent être exigés pour usage excessif. Cette offre d'une durée limitée est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 1^{er} mai 2013. Les véhicules BMW 2013 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien aux périodes recommandées sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. © 2013 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

SPORTS

Boston 5 Toronto 2

Boston reprend les devants

JEAN-PHILIPPE ARCAND
TORONTO

Avant-hier soir, cela faisait neuf ans que Toronto n'avait pas accueilli un match des séries éliminatoires. Pas étonnant, donc, que les partisans des Maple Leafs soient arrivés au Air Canada Centre gonflés à bloc pour saluer ce grand retour de leur équipe favorite dans la danse printanière.

Les Bruins de Boston ne se sont cependant pas gênés pour casser le party de tout ce beau monde en signant une victoire sans équivoque de 5-2, prenant du même coup les devants 2-1 dans la série.

Ce sont d'ailleurs ces derniers qui ont ouvert la marque en première période, lorsqu'un puissant tir de la pointe d'Adam McQuaid, aidé de Milan Lucic et de David Krejci, a dévié sur le bâton de Joffrey Lupul, puis derrière James Reimer. C'était un premier but en carrière lors des séries éliminatoires pour le défenseur des Bruins.

«Tu veux toujours connaître un bon départ à chaque match. C'est toujours bien de marquer le premier but, mais il faut d'abord sortir fort», a indiqué McQuaid.

Rich Peverley en a par la suite rajouté en deuxième,



Daniel Paillé a inscrit le quatrième but de Boston en désavantage numérique.

après que Ryan O'Byrne s'est bêtement fait voler la rondelle derrière son filet.

Pourtant, avec un Tuukka Rask qui s'est plu à accorder de juteux rebonds à quelques occasions, certains joueurs des Leafs, comme Lupul et Mikhail Grabovski, ont eu

de belles chances d'avoir leur nom sur la feuille de pointage, sans succès. Idem pour Dion Phaneuf, qui a laissé partir un boulet tout droit vers le poteau.

«C'est difficile de gagner quand tu te tires dans le pied de la sorte, a déploré l'attaquant

James van Riemsdyk. Mais nous allons nous regrouper et nous concentrer sur [demain].»

Défensive déficiente

Il faudra attendre à 15:45 du second engagement pour que Toronto s'inscrive au tableau, gracieuseté du

défenseur Jake Gardiner en avantage numérique. Mais seulement 50 secondes plus tard, Nathan Horton redonnait une priorité de deux buts aux Bruins.

Les cafouillages répétés des Leafs en défensive ont ensuite eu raison de l'équipe. Daniel Paillé en a d'ailleurs fait la preuve en réussissant le quatrième but de Boston en désavantage numérique.

«Tu ne t'en sortiras pas en commettant des erreurs de la sorte contre ces gars-là», a résumé le centre des Leafs Tyler Bozak.

Toronto a bien tenté de remonter cette pente abrupte en troisième. Phil Kessel a même réussi à marquer dans une cage laissée déserte après seulement 47 secondes. Mais ce fut insuffisant, surtout que David Krejci a ajouté un cinquième but en fin de match.

«On a très bien joué lors des deux premières périodes, mais on a levé le pied en troisième. C'est bien d'avoir pu récupérer l'avantage de la glace», a mentionné l'attaquant des Bruins Milan Lucic, qui a de nouveau connu un fort match.

Les deux équipes s'entraîneront aujourd'hui avant de remettre tout ça demain, à Toronto, pour le quatrième match de la série.

Brendan Gallagher finaliste au Calder

« J'ai toujours été un joueur visé »

MARC ANTOINE GODIN

C'est une bonne chose que l'entraînement facultatif du Canadien n'ait eu lieu qu'à 14h, hier. C'a laissé le temps à Brendan Gallagher de filtrer tous les appels qu'il recevait.

Des appels pour lui souhaiter bon anniversaire, des appels pour comprendre ce qui s'était passé la veille... et un autre appel, venant de l'équipe celui-là, pour lui annoncer qu'il était finaliste à l'obtention du trophée Calder, remis à la recrue par excellence dans la Ligue nationale de hockey.

«En début d'année, je n'aurais pas cru cela possible,

j'essayais seulement de me tailler une place avec l'équipe», s'est souvenu Gallagher, qui tentera de devenir le premier joueur du Canadien à remporter ce trophée depuis Ken Dryden, en 1972.

Son entraîneur, qui aime son acharnement et le fait qu'il soit un petit joueur qui joue gros, est vite devenu un admirateur.

«La LNH a besoin de bons jeunes joueurs comme lui pour vendre le hockey», s'est exclamé Michel Therrien.

Les autres finalistes pour le Calder sont Jonathan Huberdeau, des Panthers de la

Floride, et Brandon Saad, des Blackhawks de Chicago.

«C'est agréable de recevoir ce genre de reconnaissance, mais en ce moment, mon attention est ailleurs», a indiqué l'attaquant de 20 ans.

C'est vrai que Gallagher en a plein les bras durant cette série. Plein les bras des joueurs des Sénateurs qui cherchent à lui faire un mauvais parti.

«En revoyant le match de dimanche, j'ai constaté à quel point il recevait des mauvais traitements, comme des coups portés à la tête ou des coups de coude, a noté Therrien. Tabaslak qu'il reçoit de l'abus

«Il a provoqué des punitions à l'adversaire en raison de son style de jeu et du fait qu'il va au filet, mais il aurait dû en entraîner encore plus. Ça n'a pas de sens.»

Humilité

Gallagher apprécie sûrement la sympathie, mais cette réalité n'a rien de nouveau pour lui.

«Depuis le junior, et même avant cela, j'ai toujours été un joueur visé, a-t-il raconté. Puisque je suis l'un des plus petits joueurs, l'adversaire croit qu'il peut me mettre hors d'état de nuire et je suis habitué à ça. Ça va continuer.

«Il s'agit de rester discipliné, de ne pas répliquer, et de penser à son équipe en premier. En général, on finit par être récompensé en agissant de la sorte.»

Ses coéquipiers le nomment de plus en plus souvent pour illustrer le type de jeu sans relâche qu'ils doivent pratiquer. David Desharnais et P.K. Subban l'ont encore fait hier.

Le jeune Gallagher reste humble devant de tels commentaires.

«Nous avons de nombreux joueurs au sein de l'équipe qui travaillent de façon acharnée. Nous avons du leadership et je peux apprendre de plusieurs gars. En ce qui me concerne, j'essaie d'apprendre chaque jour et de suivre l'exemple des vétérans.

«Ce sont eux qui montrent la voie.»

De moins en moins, Brendan.

REPÊCHAGE DE LA LCF

Les Alouettes pigent chez les Dinos

MIGUEL BUJOLD

On disait que la grande force du repêchage de la LCF, qui s'est déroulé hier, se situait sur les lignes offensive et défensive. Or, Jim Popp et les Alouettes ont sélectionné les deux seuls espoirs parmi les neuf pris en première ronde qui n'étaient pas des joueurs de ligne.

Choisi au troisième rang, le second Mike Edem est d'abord devenu le plus haut choix des Alouettes depuis qu'ils sont revenus à Montréal, en 1996. Les Oiseaux ont ensuite choisi le porteur de ballon Steven Lumbala, un natif de Montréal, deux sélections plus tard. Edem et Lumbala étaient des coéquipiers avec les Dinos de l'Université de Calgary.

«C'est un grand honneur d'avoir été repêché par les Alouettes, une équipe gagnante. Shea Emry est l'un des meilleurs secondeurs canadiens de la ligue, alors j'ai hâte de me joindre à l'équipe et d'apprendre», a commenté Edem, qui estime être assez polyvalent pour être un second ou un demi défensif dans la LCF.

L'athlète de 6'1 et 200 livres n'est pas surpris d'avoir été repêché par les Alouettes. «Je savais qu'ils s'intéressaient à moi, mais on ne sait jamais ce qui se produira au cours d'un repêchage. Les transactions peuvent parfois changer le cours des choses», a-t-il dit.

«Edem est très explosif et pourrait occuper un rôle similaire à celui qu'occupait Diamond Ferri, il y a quelques années. Il pourrait être un maraudeur ou un second au côté court», a expliqué Popp.

Lumbala (5'11 et 220 livres) pourrait s'avérer un bon réserviste de Jerome Messam si ce dernier en vient à faire partie des sept partants

canadiens réguliers des Alouettes.

«Chris Jennings est notre porteur régulier à l'heure actuelle, mais s'il se blesse, Messam et Lumbala pourraient être d'excellentes solutions de rechange. Ils pourraient se partager le travail et nous donner un bel avantage sur le plan du ratio de joueurs canadiens», a convenu Popp.

Lumbala et sa famille ont déménagé à Calgary en 1999, mais le demi offensif s'exprime encore très bien en français, sa langue maternelle.

«C'est un jour spécial pour moi et un honneur de faire partie des Alouettes. J'ai très hâte de revenir au Québec», a affirmé Lumbala, qui a terminé son bac en administration l'année dernière et qui veut amorcer sa carrière professionnelle dès cet été.

«Je vais tout faire ce qui sera exigé de moi. Mon objectif est d'apprendre le livre de jeux et de contribuer sur les unités spéciales le plus rapidement possible.»

Boulay en quatrième ronde

Les Alouettes ont repêché le plaqueur Hosam Shahin avec leur choix de deuxième ronde et l'ailier défensif Jesse Joseph au troisième tour. Ils ont ensuite sélectionné le second Nicolas Boulay, de l'Université de Sherbrooke, avec le premier de leurs deux choix de quatrième ronde.

«C'est un rêve qui se réalise. Je suis un gars de Montréal, et j'allais voir les Alouettes jouer avec mon père lorsque j'étais jeune», a raconté Boulay, qui vise un poste avec les Als dès cette année.

«J'ai encore une année d'admissibilité à l'université, mais j'ai terminé mon bac en finances et je pense que je suis prêt à jouer

professionnellement», a dit Boulay, qui était dans la mire des Alouettes depuis un certain temps.

«Il adore le football et les Alouettes. Noel Thorpe (le coordonnateur défensif) l'aime beaucoup et on aime toujours donner une opportunité à un joueur d'ici», a dit Popp.

Les Als ont opté pour le Québécois Simon Légaré avec le 47^e choix de l'encan. Un joueur de ligne offensive, Légaré a évolué avec les Carabins de l'Université de Montréal.

Dans l'ensemble, Popp était satisfait de la récolte de neuf espoirs de son équipe, même si quelques-uns d'entre eux pourraient obtenir un essai dans la NFL, dont Shahin et Joseph.

«On a obtenu plusieurs joueurs qu'on voulait, mais quelques autres ont été sélectionnés par d'autres équipes. Je suis satisfait de notre repêchage», a-t-il résumé.

Haïdara avec les Lions

Le plaqueur Linden Gaydosch - un autre joueur des Dinos de l'Université de Calgary - a été choisi au premier rang du repêchage par les Tiger-Cats de Hamilton. Le Montréalais Andy Mulumba a ensuite été choisi par les Blue Bombers de Winnipeg, qui ont ainsi pris le pari qu'il ne réussirait pas à se tailler un poste avec les Packers de Green Bay, qui lui ont accordé un contrat à titre de joueur autonome.

Le premier joueur d'une université québécoise à être choisi a été Kristopher Robertson, un demi défensif de Concordia. Robertson a été repêché 11^e par les Blue Bombers, un rang avant Seydou Junior Haïdara, de l'Université Laval. Considéré comme le meilleur receveur disponible, Haïdara amorcera sa carrière avec les Lions de la Colombie-Britannique.



PHOTO SEAN D. ELLIOT, ASSOCIATED PRESS
Jesse Joseph pourrait obtenir un essai dans la NFL.

LES CHOIX DES ALOUETTES

3 ^e	AU TOTAL: MIKE EDEM, SECONDEUR Calgary
5 ^e	STEVEN LUMBALA, DEMI OFFENSIF Calgary
14 ^e	HOSAM SHAHIN, PLAQUEUR Rice
23 ^e	JESSE JOSEPH, AILIER DÉFENSIF Connecticut
30 ^e	NICOLAS BOULAY, SECONDEUR Sherbrooke
32 ^e	MICHAEL KLASSEN, LIGNE DÉFENSIVE Calgary
41 ^e	JAKE PIOTROWSKI, LIGNE OFFENSIVE Guelph
47 ^e	SIMON LÉGARÉ, LIGNE OFFENSIVE Montréal
57 ^e	DAMONE BLACKMAN, AILIER ESPACÉ Saint Mary's

Les doutes de Tyler Hamilton

L'ancien lieutenant de Lance Armstrong espère que d'autres diront aussi la vérité



MICHEL MAROIS

« Ça m'a pris plus de deux ans pour écrire ce livre, et si cela n'avait été que de moi, je ne l'aurais jamais fait! »

Bien malgré lui, l'ancien coureur cycliste Tyler Hamilton est devenu l'un des témoins-vedettes de la chasse aux « tricheurs » qui a permis de révéler l'ampleur du dopage dans le cyclisme professionnel et de piéger son plus grand champion, Lance Armstrong.

Hamilton, qui a longtemps été un proche lieutenant du septuple vainqueur du Tour de France avant de devenir l'un de ses rivaux et « victimes », ne cache pas qu'il a lui-même dû être contraint à témoigner.

« Mon plan était de garder tout cela secret jusqu'à ma mort, a raconté Hamilton, hier matin, en entrevue à *La Presse*. J'ai vraiment dû être placé le dos au mur, sans possibilité de m'en sortir, avant de vider mon sac. Et si je dois reconnaître aujourd'hui que c'était la meilleure chose à faire, ce n'était vraiment pas évident à l'époque... »

Ce sont les enquêteurs américains d'une commission fédérale d'enquête, munis d'une citation à comparaître, qui l'ont amené à dire la vérité en 2010, quelques mois avant qu'il en parle publiquement à l'émission *60 Minutes*, en mai 2011. La sortie de son livre *The Secret Race* en 2012 lui a permis de raconter en détail tout ce qu'il savait du dopage dans le cyclisme professionnel.

« C'était ma façon de régler ce

chapitre de ma vie », explique Hamilton, à propos de ce livre dont on vient de publier la version française, *La course secrète*. « Dire la vérité, toute la vérité, m'a permis de me libérer d'un poids terrible. C'est très lourd de vivre continuellement dans le mensonge et je suis vraiment heureux d'avoir pu m'en libérer. Je peux maintenant passer à autre chose. »

Armstrong, et les autres

Hamilton n'est évidemment pas resté insensible aux « aveux » d'Armstrong, l'hiver dernier, à la télévision. « Lance n'a encore dit qu'une partie de la vérité, explique-t-il. Mais c'est un début et j'espère qu'il va aller plus loin, qu'il va dire un jour tout ce qu'il sait. »

« Et il n'est pas le seul, bien au contraire. Bien des gens qui étaient actifs à mon époque sont encore impliqués dans le cyclisme professionnel. Eux aussi ont des choses à raconter, des vérités à révéler. Et ils devront le faire si on veut vraiment que cette culture du secret disparaisse du sport. »

Le coureur originaire du Massachusetts raconte avoir gagné sa dernière course « propre » en 1996. « À partir de 1997, j'ai réalisé que ce n'était plus possible de rivaliser avec les meilleurs sans me doper. Et c'est à ce moment qu'on m'a proposé de le faire. Je savais que c'était de la tricherie, que ce n'était pas éthique, mais en même temps, j'étais fier qu'on m'invite dans ce cercle, qu'on m'estime assez bon pour en faire partie. »

Hamilton espère que les jeunes coureurs ne sont plus confrontés aux mêmes



Tyler Hamilton (à gauche), longtemps un proche lieutenant de Lance Armstrong, sextuple champion du Tour de France, croit que ce dernier n'a encore dit qu'une partie de la vérité au sujet du dopage dans le cyclisme.

PHOTO THIERRY ROGE, REUTERS

dilemmes. « J'ai l'impression que les choses sont plus propres aujourd'hui. Les courses sont un peu plus lentes, les chronos moins rapides... Cela dit, je ne suis plus dans les pelotons et je ne sais pas vraiment ce qui s'y passe. »

« Et on ne peut être sûr de rien tant que toute la vérité n'aura pas été dite. Je le répète, beaucoup de gens qui trichaient à mon époque se cachent encore dans le peloton et dans l'entourage des équipes. »

Une obligation morale

À 42 ans, Hamilton a tourné la page sur sa carrière de coureur cycliste. « Je ne suis plus bienvenu dans ce milieu et c'est bien ainsi, estime-t-il. Je n'ai pas mérité autre chose! Le cyclisme m'a toutefois beaucoup apporté et j'ai formé une entreprise qui se spécialise dans l'entraînement des amateurs. »

« Je travaille ainsi avec des gens de tous les âges et de tous les niveaux, qui veulent participer à des randonnées, des petites courses ou des choses

plus sérieuses. Ce sport reste merveilleux pour moi et je suis heureux de pouvoir le pratiquer encore aujourd'hui. Je suis en bonne santé pour l'instant et j'espère le demeurer longtemps, malgré tout ce que j'ai imposé à mon corps pendant ma carrière. »

« Et j'espère que le milieu professionnel pourra redevenir complètement propre un jour. Nous avons tous – moi, Lance et tous les autres – une responsabilité envers ce sport qui nous a beaucoup donné. Si nous pouvions faire quelque chose, nous devons le faire. »

HESJEDAL EST D'ATTAQUE AU TOUR D'ITALIE



SIMON DROUIN

Ryder Hesjedal n'a pas tardé à se montrer au Tour d'Italie. Ses trois attaques, dans la montée puis la descente de la Sella di Cantona (troisième catégorie), à la fin de cette troisième étape, hier, n'ont pas fait de dommages, mais ont démontré deux choses: le Canadien est en grande forme et il sautera sur la moindre occasion. Des deux grands favoris, Vincenzo Nibali a été le plus prompt à réagir, suivi peu après de Bradley Wiggins.

Troisième de l'étape remportée par l'Italien Luca Paolini, nouveau maillot rose, Hesjedal a été récompensé de huit secondes de bonification pour ses efforts. Ce n'est pas énorme, mais il s'est imposé par 16 secondes l'an dernier.

Hesjedal se dévoile-t-il trop tôt? « Sur des routes étroites et sinueuses comme celles-là, être à l'avant et non à l'abri ne te fait pas dépenser tant d'énergie », a fait valoir sur Twitter le patron de Garmin-Sharp, Jonathan Vaughters, vantant au passage « l'intelligence tactique » de son directeur sportif Charles Wegelius. Ce dernier s'est entretenu avec *La Presse* avant le départ à Milan. En voici les principaux extraits:

Q *La Presse*: Après la victoire-surprise de Hesjedal l'an dernier, vous attendez-vous à ce que les autres équipes roulent différemment contre vous?

R Charly Wegelius: Ce qui s'est passé l'an dernier avec l'équipe, ça peut se passer seulement une fois. C'est clair que les autres, ils vont nous regarder beaucoup plus. On ne peut pas jouer à cache-cache tout le temps. Il reste que les équipes favorites sont Sky, Astana, Cannondale. On ne sera peut-être pas oubliés comme l'an dernier, mais ça ne fait pas de nous l'équipe qui doit contrôler la course pendant trois semaines.

Q C'est une position enviable...

R Oui, absolument. Si on regarde la façon dont l'équipe a couru à Liège-Bastogne-Liège (victoire de Dan Martin après une attaque de Hesjedal, ndlr), on peut s'attendre à quelque chose de similaire. On forme une bonne équipe, mais en même temps, on a la liberté de se déplacer dans la course sans toujours avoir à penser comment on va contrôler.

Q À quel point l'ajout d'un contre-la-montre individuel de 55 km change-t-il les données cette année?

R Oui, il y a ce contre-la-montre, mais le plus grand changement, ce sont les secondes de bonification qui vont être offertes tous les jours. Ça va complètement changer la course. Ça favorisera ceux qui ont le courage d'attaquer. Ça va faire une course beaucoup plus intéressante.

Q Quand même, ce contre-la-montre n'est-il pas un peu long pour Ryder?

R Pas du tout. Parce que ce n'est pas un contre-la-montre classique de style Tour de France, avec les longues lignes droites. C'est vraiment accidenté. Il y a une première partie qui longe la mer. Ça monte, ça descend. C'est très, très technique. Le passé de mountain biker de Ryder pourra l'aider à très bien se défendre. Je ne pense pas que ce soit si mal, même si c'est favorable à des mecs comme Bradley Wiggins, ça, c'est clair.

Q La préparation de Hesjedal semble supérieure à l'an dernier. Qu'en pensez-vous?

R Ouais, physiquement, il a passé un très grand hiver. Pour tous les coureurs, c'est très important. Le succès de l'an dernier lui a permis d'avoir une grande confiance en lui. Ça peut devenir de la pression pour certains coureurs. Pour Ryder, ça lui donne seulement de la tranquillité. C'est ce qu'il faut pour être performant. Donc, il est vraiment cool!

Q Malgré son statut de champion en titre, il semble un peu négligé. Y voyez-vous un certain manque de respect?

R Je ne pense pas qu'il faille interpréter cela comme un manque de respect. C'est peut-être parce qu'il est vraiment tranquille. Je peux vous dire que ça convient très bien à toute l'équipe et à lui. L'important, c'est le résultat, pas le chit-chat avant la course...

Q Dans un Grand Tour, Hesjedal a souvent construit son succès dans la dernière semaine. Quel est le secret de sa résistance?

R Son physique et sa régularité. Ce n'est pas quelqu'un qui fait des explosions ou de grands numéros. Il a un moteur un peu diesel. Il marche toujours au même régime. Pour bien faire dans les grands tours, c'est ce qu'il faut à la fin. Parce que ce n'est pas le grand numéro qui te gagne la course. C'est de ne jamais avoir un jour sans. Lui, il est très, très régulier. C'est sa force, vraiment.

Q En tout cas, il semble très calme. Sent-il la pression?

R La pression est comme une petite bête: si tu la laisses entrer dans ta tête, c'est difficile de la faire sortir. Ça peut te déconcentrer de ce qui est vraiment ton boulot, qui est d'appuyer sur les pédales. C'est vraiment tellement simple qu'il ne faut pas rendre les choses plus compliquées.

Q Avez-vous ciblé des étapes-clés?

R Il y en a, mais je ne parle pas de ça avec vous, les journalistes...

Chose certaine, Hesjedal sera marqué au fer, mardi, lors de cette quatrième étape de 244 km, la plus longue du Giro, avec une arrivée 5 km après un col de deuxième catégorie.



Le Canadien Ryder Hesjedal (2^e à gauche) est en grande forme.

PHOTO GIAN MATTIA D'ALBERTO, ASSOCIATED PRESS

LIVRÉE
GRATUITEMENT
TOUS LES
MATINS
AVANT 5H30

Disponible dans l'AppStore

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca

LA PRESSE+

SPORTS

EN RAFFRALE

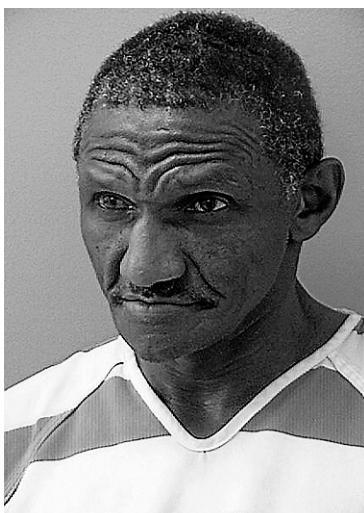


PHOTO ASSOCIATED PRESS

Otis Nixon

Otis Nixon arrêté

L'ancien voltigeur des Expos de Montréal Otis Nixon a été arrêté dans une banlieue d'Atlanta au cours du week-end. Il fait face à des accusations liées à la possession de drogue. Agé de 54 ans, Nixon était toujours derrière les barreaux hier après-midi et une caution avait été établie à 11 880 \$ US. La police aurait trouvé une pipe afin de fumer du crack dans la poche de Nixon et une autre dans son véhicule. Les agents auraient demandé à Nixon de passer un test de sobriété et ils auraient déterminé que l'ancien joueur de baseball n'était pas sous l'influence de drogue ou de l'alcool. — Associated Press

À LA TÉLÉ

BASEBALL

19h **TVAS SPNET** MLB: Toronto c. Tampa Bay

CYCLISME

8h30* **RDS** et 16h* **RDS2**
Tour d'Italie 2013: la quatrième étape

HOCKEY

13h **TSN2** IIHF: États-Unis c. Russie
14h **RDS TSN** IIHF: Canada c. Norvège
19h **RDS CBC** LNH: Canadien c. Ottawa
19h **TSN** LNH: Pittsburgh c. Islanders
19h* **RDS2 TSN2** IIHF: Canada c. Norvège
21h30 **RDS2 CBC** LNH: Chicago c. Minnesota
22h **TSN** LNH: Vancouver c. San Jose
22h45 **RDS** LNH: Vancouver c. San Jose, (en cours)

TENNIS

11h **RDS2** Omnium de Madrid: les rondes de qualifications

* En différé ou en reprise.

BASEBALL

Blue Jays: le gérant John Gibbons garde espoir

Une saison qui s'annonçait prometteuse a bien mal commencé pour les Blue Jays de Toronto. Le club a obtenu de gros noms pendant la morte-saison, et on s'attendait à voir les Jays au plus fort de la lutte dans leur section. Ils se trouvaient plutôt en dernière place dans l'Est de l'Américaine avec leur dossier de 11-21, avant de jouer contre les Rays en Floride, hier. « Nous nous causons bien des ennuis en ce moment, c'est certain », a confié le gérant John Gibbons. En ce début de mai, les chances des Jays d'atteindre les séries paraissent déjà minces. Les partants ont peiné, l'attaque a souvent été timide, la défense, irrégulière et la relève, médiocre. Les Jays ont été frappés par la malchance quand leur premier frappeur Jose Reyes a été blessé à la cheville — son absence a mis en lumière le manque de profondeur à l'avant-champ, en plus de priver l'équipe d'une excellente bougie d'allumage. L'arrêt-court s'est blessé à la mi-avril, et on pense qu'il devra rater trois mois d'action. Jose Bautista et Edwin Encarnacion ont montré de la puissance. Le receveur J.P. Arencibia a bien amorcé la saison et Casey Janssen a livré la marchandise comme stoppeur, mais la liste des aspects négatifs a été plus imposante. Les nouveaux noms ont déçu au monticule jusqu'ici. R.A. Dickey a un dossier de 2-5 et une moyenne de 5,36. Josh Johnson, qui est blessé au triceps, a un rendement de 0-1 et une moyenne de 6,86, tandis que Mark Buehrle a un dossier de 1-2 et une moyenne de 6,43. « Aussi dur que ça puisse paraître, je reste un grand optimiste, a dit Gibbons. Je connais le baseball et je sais que les choses peuvent changer rapidement. C'est ce que nous disons depuis un bout de temps déjà et ce n'est pas encore arrivée, mais j'y crois encore. »

— La Presse Canadienne

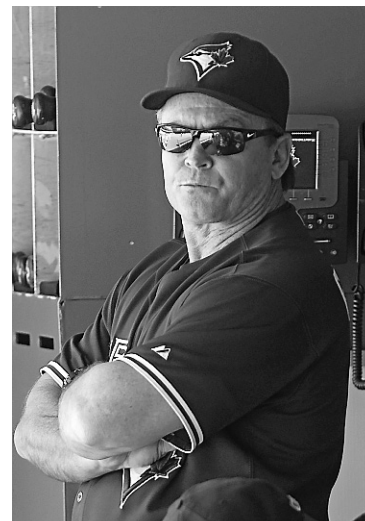


PHOTO FRED THORNHILL, REUTERS

John Gibbons

Halladay blessé

Les Phillies de Philadelphie ont placé le nom de Roy Halladay sur la liste des blessés pour une durée de 15 jours. Le droitier est ennuyé par une blessure à l'épaule droite. Il est remplacé par le gaucher Joe Savery. Halladay a un dossier de 2-4 avec une moyenne de points mérités de 8,65 en 7 départs cette saison.

— Associated Press

SOCCER

Di Vaio est le mieux payé au Canada dans la MLS

Lattaquant italien Marco Di Vaio est le joueur le mieux payé au Canada dans la MLS, selon le syndicat des joueurs de la MLS. Di Vaio, qui a inscrit quatre buts en huit matchs en MLS pour l'Impact de Montréal, touche un salaire de 1,937 million US cette saison. Du côté du Toronto FC, lattaquant néerlandais blessé Danny Koevermans est le plus haut salarié à 1,663 million. Lattaquant écossais Kenny Miller remporte la palme du côté des Whitecaps de Vancouver avec un salaire de 1,132 million. Lattaquant étoile des Red Bulls de New York Thierry Henry est le joueur le mieux payé du circuit à 4,35 millions, tout juste devant Robbie Keane, du Galaxy de Los Angeles, à 4,333 millions. L'ancien international italien Alessandro Nesta représente une aubaine pour l'Impact à 305 000 \$, alors que son partenaire de jeu en défense centrale Matteo Ferrara touche un salaire de 295 475 \$. Le capitaine Davy Arnaud a un salaire de 290 000 \$. Le Québécois Patrice Bernier fera 162 333,25 \$ en 2013.

— La Presse Canadienne

HOCKEY

Kings et Ducks au Dodger Stadium

La LNH a annoncé hier la tenue d'un match à l'extérieur entre les Kings et les Ducks au Dodger Stadium de Los Angeles, le 25 janvier 2014. Ce match sera le premier de l'histoire à être présenté à l'extérieur en Californie. La LNH organise des matches de saison régulière à ciel ouvert depuis 2003, alors que le CH et les Oilers ont croisé le fer au Stade du Commonwealth. Il y a eu sept matches du genre jusqu'ici. La ligue a récemment annoncé que la prochaine Classique hivernale opposera Detroit à Toronto au Michigan Stadium, le 1^{er} janvier. Il y aura aussi un match à l'extérieur au Soldier Field le 1^{er} mars, alors que les Blackhawks vont se mesurer aux Penguins. — PC

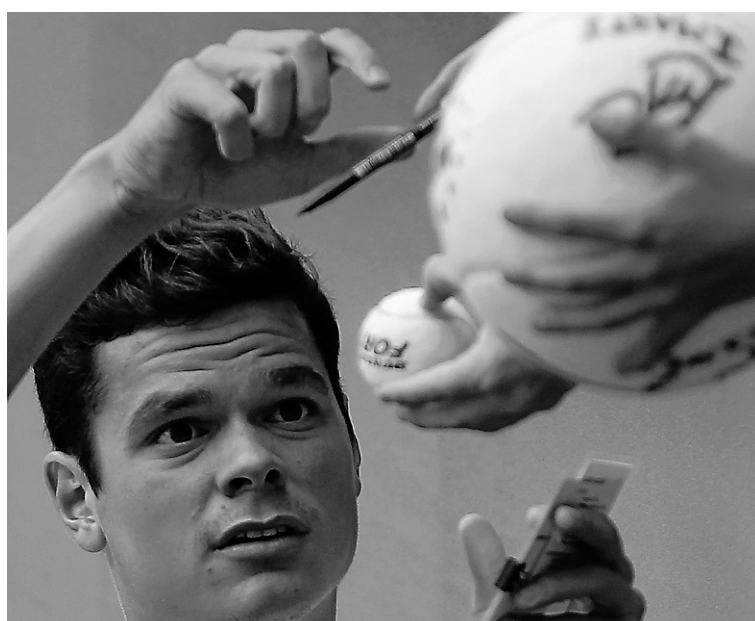


PHOTO ANDRES KUDACKI, ASSOCIATED PRESS

Milos Raonic

TENNIS

Raonic au deuxième tour

L'Ontarien Milos Raonic est passé au deuxième tour de l'Omnium de Madrid avec un gain de 7-5 et 7-6 (5) contre le Russe Nikolay Davydenko, hier. Raonic, 12^e tête de série, a réglé le débat à sa deuxième balle de match, sur un coup droit en profondeur. Le Canadien en est à son troisième tournoi sur terre battue ce printemps, après avoir gagné celui de Monte Carlo et atteint les demi-finales à Barcelone, où Rafael Nadal l'a vaincu. Raonic, 22 ans, aura comme prochain adversaire un natif de Madrid, Fernando Verdasco. Ce dernier a éliminé Nadal du tournoi en troisième ronde, l'an passé.

— La Presse Canadienne

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

CALENDRIER DES SÉRIES DE LA LNH

> HUITIÈMES DE FINALE (4 DE 7)

DIMANCHE 5 MAI

Pittsburgh 5 Islanders de N.Y. 4 (P)

(Pittsburgh mène la série 2-1)

Minnesota 3 Chicago 2 (P)

(Chicago mène la série 2-1)

Canadien 1 Ottawa 6

(Ottawa mène la série 2-1)

Vancouver 2 San Jose 5

(San Jose mène la série 3-0)

LUNDI 6 MAI

Boston 5 Toronto 2

(Boston mène la série 2-1)

Washington 3 Rangers de N.Y. 4

(Washington mène la série 2-1)

Anaheim 2 Detroit 2 (après trois périodes)

(Anaheim mène la série 2-1)

St. Louis c. Los Angeles, 22h

(St. Louis mène la série 2-1)

MARDI 7 MAI

Canadien c. Ottawa, 19h

Pittsburgh c. Islanders de N.Y., 19h

Chicago c. Minnesota, 21h30

Vancouver c. San Jose, 22h

MERCREDI 8 MAI

Boston c. Toronto, 19h

Washington c. Rangers de N.Y., 19h30

Los Angeles c. St. Louis, 21h

Detroit c. Anaheim, 22h

LE RENDEMENT DU CANADIEN

	PJ	B	A	Pts	Pén.		
17 Rene Bourque	3	2	1	3	10		
11 Brendan Gallagher	3	2	0	5	5		
76 P.K. Subban	3	0	2	2	27		
14 Tomas Plekanec	3	0	2	2	2		
27 Alex Galchenyuk	3	0	2	0	3		
53 Ryan White	3	1	0	1	23		
73 Michael Ryder	3	1	0	1	0		
8 Brandon Prust	3	1	0	1	12		
21 Brian Gionta	2	0	1	1	0		
51 David Desharnais	3	1	0	1	0		
24 Jeff Halpern	1	0	0	0	0		
37 Gabriel Dumont	1	0	0	0	0		
20 Colby Armstrong	2	0	0	0	15		
42 Jarred Tinordi	3	0	0	0	15		
67 Max Pacioretty	2	0	0	2	0		
32 Travis Moen	3	0	0	0	17		
79 Andrei Markov	3	0	0	0	0		
26 Josh Gorges	3	0	0	0	4		
81 Lars Eller	1	0	0	0	0		
61 Raphael Diaz	3	0	0	0	0		
55 Francis Bouillon	3	0	0	0	15		
31 Carey Price	3	0	0	0	0		
	PJ	G	P	DPF	JB	% Moy.	
31 Carey Price	3	1	2	0	0	0,879	3,69

LHJMQ

> FINALE - COUPE DU PRÉSIDENT (4 DE 7)

MARDI 7 MAI

Halifax c. Baie-Comeau, 19h30

(Halifax mène la série 2-0)

MERCREDI 8 MAI

Halifax c. Baie-Comeau, 19h30

LES MENEURS

> Marqueurs (au 6 mai)

	B	A	PTS
Drouin, Hal.....	10	20	30
Andrighetto, R.-N.....	8	22	30
MacKinnon, Hal.....	9	20	29
Fournier, Hal.....	15	12	27
Frk, Hal.....	11	15	26
Kucherov, R.-N.....	9	15	24
Straka, B.-C.....	10	13	23
Dea, R.-N.....	12	9	21
Clapperton, B.-B.....	6	14	20
Roy, B.-B.....	6	13	19

LIGUE AMÉRICAINE

> HUITIÈMES DE FINALE (3 DE 5)

(Toronto gagne la série 3-0)

(Syracuse gagne la série 3-0)

(W.-B., Scranton gagne la série 3-0)

MERCREDI 8 MAI

Hershey c. Providence, 19h05

(La série est égale 2-2)

CHAMPIONNAT DE LA FIHG

À HELSINKI ET À STOCKHOLM

Groupe Stockholm

	MJ	V	VPF	DPF	BP	BC	PTS
Suisse.....	3	3	0	0	11	6	8
Norvège.....	2	2	0	0	6	3	6
Suède.....	2	0	1	0	6	5	6
Canada.....	2	1	0	0	1	5	4
Rép. tchèque.....	3	1	0	2	0	5	7
Bielorusie.....	3	1	0	2	0	5	7
Danemark.....	2	0	0	2	0	3	6
Slovenie.....	2	0	0	2	0	4	7

Groupe Helsinki

	MJ	V	VPF	DPF	BP	BC	PTS
Finlande.....	3	3	0	0	9	4	8
Russie.....	2	2	0	0	10	1	6
É.-U.....	2	2	0	0	9	4	6
Slovaquie.....	3	2	0	1	9	6	6
France.....	3	1	0	2	6	10	3
Allemagne.....	3	0	0	2	1	6	11
Autriche.....	2	0	0	2	4	8	0
Lettonie.....	2	0	0	2	0	1	10

Tour préliminaire

LUNDI 6 MAI

Slovaquie 3 Allemagne 2

République tchèque 2 Suisse 5

France 1 Finlande 3

Biélorussie 1 Suède 2

MARDI 7 MAI

Lettonie c. Autriche, 9h15

Danemark c. Slovaquie, 10h15

É.-U. c. Russie, 13h15

Norvège c. Canada, 14h15

MERCREDI 8 MAI

Allemagne c. Autriche, 9h15

Suisse c. Slovaquie, 10h15

Finlande c. É.-U., 13h15

Suède c. Norvège, 14h15

JEUDI 9 MAI

France c. Russie, 9h15

Danemark c. République tchèque, 10h15

Lettonie c. Slovaquie, 13h15

Canada c. Suède, 14h15

LES MENEURS DE LA LNH

(Matches d'hier non compris)	B	A	PTS
Couture, S.J.....	3	3	6
Pavelski, S.J.....	2	4	6
Malkin, Pit.....	1	5	6
Crosby, Pit.....	2	3	5
Iginla, Pit.....	1	4	5
Kane, Chi.....	0	5	5
Dupuis, Pit.....	3	1	4
Getzaf, Ana.....	2	2	4
Karlsson, Ott.....	1	3	4
Alfredsson, Ott.....	1	3	4
Krejci, Bos.....	1	3	4
Pageau, Ott.....	3	0	3
Marleau, S.J.....	3	0	3
Bourque, Mon.....	2	1	3
Silfverberg, Ott.....	2	1	3
Kunitz, Pit.....	2	1	3
Moulson, NY.....	2	1	3
Bonino, Ana.....	2	1	3
Sharp, Chi.....	2	1	3

LHO

> FINALE - COUPE JOHN-ROSS-ROBERTSON (4 DE 7)

LUNDI 6 MAI

London 3 Barrie 6

(Barrie mène la série 2-1)

MERCREDI 8 MAI

London c. Barrie, 19h35

VENDREDI 10 MAI

Barrie c. London, 19h05

LHOUEST

> FINALE - COUPE ED-CHYNOWETH (4 DE 7)

MARDI 7 MAI

Portland c. Edmonton, 21h

(La série est égale 1-1)

MERCREDI 8 MAI

Portland c. Edmonton, 21h

VENDREDI 10 MAI

Edmonton c. Portland, 22h

BASEBALL

LIGUE AMÉRICAINE

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	4as
Boston.....	20	11	.645	—	—
Yankees de N.Y.....	18	12	.600	1½	—
Baltimore.....	19	13	.594	1½	—
Tampa Bay.....	14	16	.467	5½	4
Toronto.....	11	21	.344	9½	8

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	4as
Detroit.....	19	11	.633	—	—
Kansas City.....	17	11	.607	1	—
Cleveland.....	15	14	.517	3½	2½
Minnesota.....	13	14	.481	4½	3½
W. Sox de Chi.....	13	17	.433	6	5

DIVISION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	4as
Texas.....	20	11	.645	—	—
Oakland.....	18	15	.545	3	1½
Seattle.....	15	18	.467	6	4½
Angels de L.A.....	11	20	.355	9	7½
Houston.....	8	24	.250	12½	11

LIGUE NATIONALE

DIVISION EST

	G	P	Moy.	Diff.	4as
Atlanta.....	18	12	.600	—	—
Washington.....	17	15	.531	2	1
Philadelphie.....	14	18	.438	5	4
Mets de N.Y.....	12	16	.429	5	4
Miami.....	10	22	.313	9	8

DIVISION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	4as
St. Louis.....	20	11	.645	—	—
Cincinnati.....	18	14	.563	2½	—
Pittsburgh.....	17	14	.548	3	½